

e l'A.C.F.A.

parole du Pape

encyclique Casti Connubii de la Sainteté Pie XI sur le mariage

Siege, apostolique: sur le mariage chrétien, considéré au point de vue de la condition présente de la famille et de la société, des nécessités, des erreurs et des vices qui s'y vérifient, à ce sujet, aujourd'hui.

PIE XI. PAPE.

hérétiques Frères,
Bénédiction apostolique:
terribles-menda et la déshérence

suite, ces lois ne sauraient dépendre en rien des volontés humaines ni d'aucune convention contraire des vœux eux-mêmes. Telle est la doc-

Siège apostolique: sur le mariage chrétien, considéré au point de vue de la condition présente de la famille et de la société, des nécessités, des erreurs et des vices qui s'y vérifient, à ce sujet, aujourd'hui.

PIE XI. PAPE.

Vénérables Frères,

toi et Bénédiction apostolique: la dignité de la chasté union conjugale, on le peut tout reconnaître à cet. Vénéra-

Frères, que le Christ. Notre-

gneur, fils du Père éternel, ayant

la chair de l'homme déchue, au

de l'homme d'aujourd'hui.

particulier le mariage—principe

fondement de la société domestique

même—de la société humaine tout

tière—dans le dessin d'amour qui

suite, ces lois ne sauraient dépendre

rien des volontés humaines ni

de la puissance humaine, contraire

époux eux-mêmes. Telle est la dot-

trine des saintes lettres (Gen. I, 27-28; Math. XXII, 3 suiv.; Ephes. v. 23 et suiv.). telle est la tradition constante

de l'Eglise universelle, celle est la

différence convenu du Concile de

Trente qui, en empruntant les termes

mêmes de la Sainte Ecriture, enseigne

et confirme que la perpétuelle indis-

solubilité du mariage, son unité et

son immutabilité proviennent de Dieu,

tauration du genre humain: après avoir ramené à la pureté primitive sa divine institution, il l'a élevé à dignité d'un vrai et "grand sacrement" de la loi nouvelle (I Ephes.

à faire entretenir l'universelle
tauration du genre humain.
Le mariage, l'union primitive
sa divine institution, il l'a élevé à
la dignité d'un vrai et "grand sacre-
ment" de la loi nouvelle (I Ephes.
32), et, en conséquence, il en a
fait la discipline et toute la sollici-
tude à l'Eglise son épouse.

Mais que, toutefois, cette réné-
sance pour le mariage, cette réné-
sance pour le mariage, dans celles
de ses temps, ses fruits désués, il
est d'abord que les intelligences hu-
maines soient éclairées sur la vraie
doctrine du Christ concernant le ma-
riage; il faut ensuite que les époux
chrétiens, fortifiés dans leur faiblesse
par le secours d'un pasteur, se con-
sacrent à Dieu, consacrent toute leur
vie, se consacrent d'abord avec leur

de mariage, et s'ils le veulent avec telle personne; mais l'essence du mariage est absolument soustraite à la liberté de l'homme, en sorte que, dès lors que quiconque l'a une fois contracté se trouve du même coup soumis

[illegible]

L'union conjugale est donc tout d'abord un accord des esprits, accord très étroit que celui des corps; ce n'est point un attrait sensible ni une inclination des cœurs qui la détermine, mais une décision délibérée et ferme des volontés; et cette conjonction des esprits en vertu du *Ad*

«... parmi les nobles aussi, et peut à l'occasion de la mort d'un grand homme, par exemple, se plaindre avec eux : mais plus vaillant que eux; aussi, raison de Notre office de Vicar du Curé sur terre, de Notre pastoral suprême et de Notre magistère, Nous vivons jusqu'à quel Nous appartenait d'élever la voix apostolique, afin de dénouer des pâturages empoisonnés les brebis qui Nous ont été confiées, et, pour ce faire, nous sommes en Nous, de les en rénumérant.

Division de l'Euclyptologie

Nous avons donc décidé de vous présenter, Vénérables Frères, et, par vous, d'entretenir toute l'Eglise du Christ, et même le genre humain tout entier, de la nature du mariage chrétien, de sa dignité, des avantages et des bienfaits qu'il s'en résultent, et de la manière dont il faut le célébrer.

la même et sur le même terrain
elle-même, des très graves erreurs
contraires à cette partie de la doctrine
évangélique; des vices contraires à la
vie conjugale; enfin des principes

elle-même, des très graves erreurs contraires à cette partie de la doctrine évangélique; des vices contraires à la vie conjugale, enfin des principaux remèdes auxquels il faut recourir. Nous nous attachons, ce faisant, au sens de Léon XIII, notre prédécesseur

Nôtre et donc Nous confirmons par la présente Encyclique l'Encyclique Arcanum (Enc. Arcanum divinae sa-

NOTRE et donc Nous nous conformons par la présente Encyclique l'«Encyclique Arcaneum» (Enc. Arcaneum divinae sapientiae, 10 fév. 1880), sur le mariage chrétien, publiée par lui il y a cinquante ans. Nous sommes heureux de nous consacrer davantage ici au point de vue des conditions et des nécessités particulières de notre époque. Nous déclarons cependant que bien loin d'être tombées en désuétude, les enseignements de l'«Encyclique Arcaneum» restent toujours d'actualité. Les choses qui résultent de la nature humaine elle-même, l'avertissement donné par Léon XIII d'êtreheureux même (Encycl. Rerum Novarum, 15 mai 1891), n'est pas d'une vérité morte, mais d'une vérité vivante, qui nous aide à saisir du genre humain, de son développement, de sa vie, il n'est pas douteux qu'il y a une liberté pleine et entière ou de suivre la conseil de Jésus-Christ touchant la virginité, ou de s'engager dans les liens du mariage. Aucune loi humaine

Rappel de la doctrine catholique
sur le sacrement de mariage

Et pour prendre Notre point de

ments de Léon XIII gardent pleine vigueur.

Rappel de la doctrine catholique sur le sacrement de mariage

Pour prendre Notre point de départ dans cette Encyclique même, qui est presque tout entière consacrée à prouver la divine institution du mariage, sa dignité de sacrement et son caractère perpétuel, pleins d'indéfectibilité, fondez-point, qui, tout

intact et inviolable: le mariage n'a pas été institué ni restauré par les hommes, mais par Dieu; ce n'est point par les hommes, mais par l'auteur même de la nature et par le restaurateur de la nature, le Christ Notre-Seigneur, que le mariage a été muni de ses lois, confirmé, élevé: par

J. ERLANGER

Optométriste-Ophtalmologiste
303 614, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

La Parisienne Drug
Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10624 ave. Jasper, Tel. 26374
Edmonton

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Cecil Hôtel Café
Venez à
Cecil Hôtel Café
10614 ave. Jasper, Edmonton

Tél. 21131 - Edmonton
CECIL HOTEL
JOS. BEAUCHAMP, prop.
Angle ave. Jasper et 104^e rue
Chambres, eau chaude et froide
Édification, etc. - Les rendez-vous
des Canadiens à Edmonton.

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
5911 113^e rue, Tel. 25565
EDMONTON

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à
moulin à scies.
10109 9^e rue, Tel. 21851

McDERMID'S
PORTRAITS OF
DISTINCTION
PHONE 25444

The Gregory Co.
Réparation de carrosseries
d'automobiles et de camionnettes
- FINI DU TRAVAIL -
1017 9^e rue, Tel. 25427

PIECES DE RECHANGE
pour autos. Assortiment complet
d'accessoires pour tous les modèles.
Attention spéciale aux commandes
par mail.
AUTO WRECKAGE LTD.
10940 57^e rue, Tel. 25599

B. B. B.
Distributeur des
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106^e rue, Edmonton

CASTLE HOTEL
Service prompt et courtois
Aménagement luxueux
FELIX MODERES
10266 102^e rue, Tel. 21426

Edmonton Auto Top
Geo. Robinson, Prop.
Auto. Accessoires, réparations.
Garnitures neuves, réparations.
Tous modèles, service rapide.
10106 106^e rue, Montréal

REPAS DELICIEUX
Propriété exquise
Prix modérés
Exchange Café
9555 ave. Jasper, Tel. 21871

Faisons commissions. Portons
valises, caisses, livres, sacs,
messagers. Garçons et autos à
votre service. - Tél. 22995
CHAMPIONS
PARCEL DELIVERY
10121 101^e rue - T. M. Champion

JIMMY SMITH'S
TRANSFER & TAILOR
Tél. 32263-32221
En face P.C. Strathcona, Alta
Tous modèles, service rapide.
Rompu. Aménagements démontés,
emballés et emmagasinés.

Barry Sheet
METAL CO. LTD.
Fonderie en tous genres
Spécialités: Chauffage à air
chaud et ventilation
10171 98^e rue, Edmonton, Tel. 25823

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Cronomètres, fusils, montres à
faucher la pelouse, etc.
Tél. 24949 - 10116 100^a rue

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 614^e rue, Tel. 22945
Nous parlons français

Quelques faits
L'année dernière

(Du 13 au 19 février 1959)

- 13 —
— A Vienne, Autriche, le conseil scolaire municipal ordonne de faire apprendre et chanter aux élèves l'hymne de J. Haydn avec les paroles du "Deutschland über alles".
- 14 —
— Mgr C. Arsenio, nonce à Budapest, est nommé nonce apostolique à Berlin.
- Lord Clarendon est nommé gouverneur de l'Afrique du Sud.
- 15 —
— A Madrid, décret royal portant dissolution de l'Assemblée Nationale. En 1958, 12 villages détruits par un tremblement de terre.
- 16 —
— A Ottawa, Mme Norma Wilson est nommée membre du Sénat.
- 17 —
— A Paris, le ministre Tardieu est renversé.
- A Genève, ouverture de la conférence internationale.
- 18 —
— Le président du Sénat italien est reçu par le Pape.
- 19 —
— Mgr A. Rotta, délégué à Constantinople, est nommé nonce à Budapest.

Apostolat de la Prière et
Ligue du Sacré-Coeur

Intention générale bée par le St. Père pour le mois de février

La préservation et la persévérance des étudiants

La tendance matérialiste de notre siècle, au lieu de satisfaire, permet toujours davantage. Philosophie, littérature, art, institutions, lois en sont imprégnés. Danger sérieux pour nos jeunes, surtout à cet âge où l'autorité intervient de moins en moins pour les guider et où les passions sont plus ardentes et les angoisses de la conscience plus violentes.

Détourner nos étudiants de ce matérialisme brillant mais trompeur, les maintenir dans la voie des vertus austères mais génératrices de vrai bonheur est une tâche des plus difficiles. Les professeurs, les parents, le collège, se dirigent vers les universités, la tête pleine d'idées catholiques, mais si ces idées n'ont pas pénétré dans le cœur, elles ne sont que des idées mortes, qui ne peuvent que passer à la paille emportée par le vent. Priens pour eux durant ce mois, le Pape nous le demande.

Intention missionnaire: Les écoles supérieures dans les missions.

LA TEMPERANCE

L'Oeuvre des Tracts publie un brochure, il y a quelques mois, un remarquable mandement de l'évêque de Rimouski, sur la Tempérance. Mais vous n'avez pas eu le temps de lire et d'importantes de cette vertu, Mgr Courchesne enseigne dans un deuxième mandement comment elle s'acquiert. C'est une pièce magistrale sur l'éducation de la tempérance. Les théologiens, écrit Sa Grandeur, distinguent les vertus qui sont comme les conditions et les gardiennes de la tempérance; puis ils exposent les formes sous lesquelles apparaît et se pratique la tempérance proprement dite, et ils donnent leur attention à des vertus auxquelles s'étend l'influence modératrice de la tempérance. Quelques remarques pratiques trouveront à se placer sous chacune de ces rubriques, pour indiquer la tâche immense qui incombe aux éducateurs de la tempérance chrétienne chez la jeunesse des deux sexes.

Nous avons dans ces quelques lignes tout le plan de cette étude où abondent les vues élevées et les observations précises. L'Oeuvre des Tracts vient de la publier dans sa collection. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4269, rue de Bordeaux, Montréal.

AMUSEMENTS

Il faut des amusements, dans une certaine mesure, c'est entendu. Tout de même, bien des gens qui ne mettent jamais les pieds dans un théâtre n'ont pas un assailli d'arguments, au contraire. Ils n'y vont pas parce que les spectacles que l'on y donne ne sont généralement pas de vrais amusements, c'est-à-dire une saine récréation pour l'esprit et pour le cœur.

Il n'y va pas, parce que c'est une perte de temps, un gaspillage d'argent, un mauvais exemple, une ruine pour la foi et la morale.

En 1930, à Montréal, l'assistance globale aux théâtres de cinéma et d'opéra s'élevait à 25,647,474 personnes d'après le rapport du revenu de la taxe des amusements.

C'est une diminution sensible il est vrai, sur l'assistance de l'année précédente, qui fut de 26,458,089 personnes.

UNE SEANCE MEMORABLE
AU CONGRES DE L'A.C.F.A.

La séance solennelle du mercredi soir.—L'élite anglo-canadienne est de coeur avec nous.—Importants discours du Premier Ministre, du Président de l'Université, du Maire d'Edmonton.—La parole de nos évêques.—Une voix du Québec.

LE RÔLE DE LA RACE FRANÇAISE AU CANADA

Nous avons souligné brièvement la semaine dernière l'importance de la mémorable séance solennelle du mercredi soir. Il faut y revenir plus en détail. Le pale commode-rendu des discours que nous reproduisons ici ne compte cependant qu'une faible idée de la valeur des témoignages et appréciations qu'il nous fut donné d'entendre.

C'était un plaisir délicat d'écouter des Anglo-Canadiens exprimer si justement et de façon si sympathique les aspirations les plus profondes de la race canadienne-française.

C'était aussi pour nous un juste motif de fierté d'entendre nos évêques nous parler à cœur ouvert de notre langue et à notre foi, et nous rappeler les profondes raisons pour lesquelles nous devons rester ce que nous sommes: catholiques et français.

L'auditoire remplissait à débordement la grande salle de l'Ecole Séparée, et plusieurs personnes durent rester debout.

Les moindres nuances des discours, soit en anglais soit en français, étaient soulignées par cet auditoire d'élite.

Le Président-Général en présentant et remerciant les orateurs s'acquitta de sa tâche avec une rare distinction. Une fine délicatesse et un tact parfait, également à l'aise en anglais et en français, il retrouvait même, dans sa mémoire, des vers de circonstance pour présenter Mgr Brynart, qui arrivait du ciel en aéroplane.

L'hon. M. Brownlee
Premier ministre de l'Alberta
Présenté par M. le Dr Petticoat comme "le meilleur premier ministre de la province"—the best Premier in this Province—M. Brownlee s'excusa d'avoir de ne pouvoir s'exprimer en français.

Il regrette en toute humilité, cette "lacune", comme il dit, de sa première éducation qui le prive du plaisir de comprendre un éminent orateur tel que Mgr Fanebender qui venait de s'exprimer en français.

Il ajouta que son ami M. Gibbs a vu la bonté de s'efforcer lui donner des leçons de français, et que peut-être, il s'y essaiant bon élève. Il nous a promis qu'il nous en donnera la parole en français, lorsqu'il reviendra nous saluer au prochain congrès.

Le premier ministre apporte aux Canadiens-français ses meilleurs souhaits de sincère et cordiale bienvenue au nom du gouvernement de la province.

Les meilleurs soutiens
"Je suis heureux, dit-il, de rendre témoignage aux Canadiens-français que, d'un bout à l'autre du Canada, ils ont toujours été les meilleurs soutiens des institutions britanniques.

En restant eux-mêmes
"Ils ont contribué au développement et à la prospérité de ce pays, sans l'oublier dans l'Est du Canada, en restant eux-mêmes, tout autant entre eux par les liens de la race et de la religion, et en travaillant de concert avec nous pour le bien du Canada. Dans un temps de crise comme celle que nous traversons ce sont des choses qui comptent.

Contre la sécession
L'hon. premier ministre félicite ensuite les Canadiens-français de l'Alberta de s'être fermement prononcés contre tout mouvement de sécession. Ils ont toujours été les meilleurs soutiens des institutions britanniques.

Un groupe influent comme l'est l'Association, dit-il, peut rendre un très grand service au pays en s'opposant à cette dangereuse agitation.

Le premier ministre fit ressortir la nécessité d'en revenir aux principes fondamentaux, pour la solution de nos difficultés économiques, plutôt qu'aux palliatifs temporaires.

Hommages aux évêques missionnaires
En terminant, il se déclare heureux de souligner la bienvenue aux représentants des autres provinces et à tous les délégués.

"Je suis particulièrement heureux d'être de saluer au milieu de nous la présence de S. G. Mgr Brynart, un des grands pionniers de l'Est du Nord, et la présence de S. G. Mgr Guy, vicar apostolique de Grouard, et de rendre hommage à la grande oeuvre qu'ils accomplissent.

Au milieu de la session
En fermant l'hon. premier ministre, le président fit remarquer qu'il s'était dérangé au milieu des travaux de la session pour venir nous saluer.

M. le Dr R. C. Wallace
Président de l'Université d'Alberta
Le président de l'Université est un homme d'étude et de haute culture. C'est un penseur, et un philosophe.

Il connaît l'histoire du Canada, non seulement depuis la conquête mais sous la domination française.

Il connaît les origines de la race canadienne-française. Il a vu cette race à l'oeuvre dans tous les domaines de l'activité nationale. Il a vu l'effort de l'homme de la vie religieuse, de nos traditions patriotiques, l'effort de la foi catholique et de la langue française.

Canada et c'est ainsi qu'ils le seront, dans l'avenir.

La thèse si magnifiquement développée par le Président de l'Université sur le rôle de la race française au Canada fit une impression profonde sur tous les auditeurs.

M. J. M. Douglas
Maire d'Edmonton
Un autre Anglo-Canadien qui nous est profondément sympathique, c'est Son Honneur le maire d'Edmonton, M. J. M. Douglas.

On sent vibrer dans ses paroles l'accent de la sincérité.

Le salut qu'il vient apporter à l'élite canadienne-française résonne en l'âme d'élevés bien au-dessus de la banalité des compliments ordinaires.

"Je suis réellement content, dit-il, de pouvoir assister à ce Congrès et d'apprécier beaucoup votre bienveillance et invitation.

"Je suis heureux aussi de voir ici un si grand nombre de délégués venus de tous les coins de l'Alberta et de tous les coins du Canada. Je leur souhaite la plus cordiale bienvenue dans la ville d'Edmonton.

Quelque bonhomme
"Je dois vous dire que je n'ai jamais rencontré d'aussi aimables gens que les Canadiens-français lorsque j'apais à les connaître, et je suis fier de vous les présenter. Ils ont une homogénéité conservant l'esprit de tous pour échapper à toute tentative d'assimilation.

Exemple des ancêtres
"Je ne les entends pas se plaindre dans la période de difficultés économiques que nous traversons. Ils n'ont pas, en cet exemple de leurs ancêtres qui ont fourni à l'histoire de nos peuples témoignages d'héroïsme et de vaillance.

Un témoignage favorable
Les temps difficiles sont durs, mais il n'y a pas de pas de Canadiens-français dont les noms figurent sur les listes de secours pour les chômeurs. Ceci, note-t-il, est un beau témoignage en leur faveur.

M. Grouard a charmé
M. Grouard rappelle qu'il a eu l'avantage de connaître les Canadiens-français dans la vie publique lorsqu'il fut député à Ottawa, et il a conservé d'eux le souvenir le plus cher.

La parole de nos évêques
Nous avons déjà rapporté la semaine dernière l'éloquent discours de S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, sur la part glorieuse de la race française dans l'histoire du Canada.

Un bref résumé des remarquables allocutions de S. G. Mgr Guy et de S. Mgr Brynart, qui furent de vibrantes exhortations de fierté catholique et française, à maintes reprises soulignées par les plus vifs applaudissements.

S. G. Mgr Guy, O.M.I.
Vicar Apostolique de Grouard
Sa Grandeur Mgr Guy commença d'abord à parler en anglais afin mieux faire connaître sa pensée auprès des dignes représentants de l'élément anglais qui avaient adressé la parole quelques instants auparavant.

Les missionnaires
Ce sont des missionnaires canadiens-français, dit-il, qui ont ouvert à la civilisation les plaines de l'Ouest et les régions du Nord. Ils se dépouillèrent de tout pour assurer aux habitants de ces territoires le bien-être et la prospérité matérielle mais aussi le bien-être moral.

"Je n'ai rien"
Mgr Grouard, après avoir consacré soixante-dix années à l'évangélisation des habitants du Nord, déclare qu'il n'a pas besoin de faire de témoignage, car "je n'ai rien, dit-il, ayant déjà tout donné."

Modèle de dévouement
Mgr Guy regrette que l'hon. premier ministre ait été obligé de s'absenter immédiatement après avoir prononcé son discours. Il avait aimé lui dire que le Canada-français est le modèle du dévouement et du conquérant.

Fidélité à l'Angleterre
Le plus beau témoignage que les Canadiens-français peuvent donner de leur attachement à la couronne britannique réside dans leur obéissance au mouvement séparatiste qui s'est dessiné il y a quelques semaines dans certaines parties de l'Ouest.

C'est pas un crime
Le fait de parler français n'est ni un crime ni une disgrâce, déclare Sa Grandeur.

Chaque nationalité a un idéal qui lui appartient en propre et dans la poursuite duquel il a le droit de tendre de toutes ses forces.

Elle est
L'orateur adresse quelques bonnes paroles élogieuses à l'égard de M. Wallace, président de l'Université de l'Alberta.

Indubitablement ses vues. Alors, il nous appartient d'y entrer, de les continuer par l'éducation de nos enfants. Ces enfants sont un dépôt sacré dont vous aurez à rendre compte.

Faites apprendre l'anglais à vos enfants, c'est indispensable, mais n'oubliez pas le français, car c'est vital. Qu'ils soient élevés dans le sens de nos traditions afin qu'ils puissent demeurer toujours fidèles serviteurs de leur race.

Résolutions
L'orateur dit ensuite qu'un congrès est inutile si on n'a pas le courage de faire des remarques sensées, de signaler ce qu'on croit utile au bien commun, et enfin de prendre des résolutions sincères qui transforment réellement notre vie nationale et religieuse.

La "Survivance"
Dans la suite de son discours, Mgr Guy traite une question qui touche sensiblement au journal.

Par sa part, il apprécie hautement le caractère franchement catholique et la bonne tenue littéraire de la "Survivance" et n'hésite pas à déclarer que ce journal est l'un des meilleurs hebdomadaires du Canada.

"Soyez fiers de votre journal, nous dit Sa Grandeur, unissez-vous autour de lui."

Catholiques d'abord
Soyons des catholiques d'abord, des catholiques sincères, des catholiques convaincus. C'est ce qui a fait notre force, c'est ce qui nous a fait notre force dans le passé.

Gardiens nos traditions
En terminant, Monseigneur nous recommande une fois de plus la conservation de nos bonnes traditions, nous exhorte à l'union de toutes nos forces, nous invite à demeurer catholiques et à espérer en la Providence.

S. G. Mgr Brynart, O.M.I.
Vicar apostolique du Mackenzie
Comment réagir à l'invitation au poétique qu'aimable de votre président dit Sa Grandeur Mgr Brynart?

Mais que puis-je vous dire, moi, missionnaire du nord, débarrassé des soucis si longtemps à m'adresser à d'aussi magnifiques auditoires que celui de ce soir?

Elle de l'A.C.F.A.
Vous venez à mes yeux l'élite de l'A.C.F.A.

Vous vous êtes réunis avec vos amis, vos chefs, ayant, en même temps, l'honneur de voir près de vous, ce soir, l'élite de l'élément anglais, dans la personne de l'hon. premier ministre, de M. Wallace, de Son Honneur le maire, et des autres personnages sur cette estrade.

Un but
Vous avez formé les cadres de l'A.C.F.A. si je ne me trompe pas, vous avez un but dans la tête, vous avez mis en commun vos efforts à rester catholiques et français.

Le journal
Pour vous aider à défendre votre foi et votre langue, vous avez fondé un journal: la "Survivance". Ce journal a été fondé pour exprimer votre pensée en tant que catholiques et français, pour vous indiquer

Je ne doute pas de votre survivance, dans ces plaines de l'Ouest, dit encore M. Laforce, car depuis vingt ans, j'ai fait de nombreux voyages dans les parages et j'ai toujours eu l'honneur de constater les progrès constants des français dans la famille, à l'église et à l'école.

Quebec nous regarde
En persévérant à parler votre langue maternelle, à garder votre foi catholique, vous resterez Canadiens-français et Canadiens tout court. Et nous du Québec, nous ne cessons de vous applaudir et d'être fiers de vous.

Voyages
Depuis quelques années, les voyages de "Survivance", de "Liaison française", les Voyages de l'Université de Montréal, ont été d'autant plus utiles que nous avons pu constater l'union des Canadiens-français de l'Ouest et de l'Est. Nos compatriotes de l'Ouest nous envoient souvent dans la vieille province de Québec. Nous serons encores et toujours heureux de les recevoir.

Invitation
Au nom du premier ministre de ma province, je vous invite tous, Canadiens-français de l'Alberta, à venir encore nous rendre visite.

"Je me souviens"
La devise de Québec: "Je me souviens", prend aujourd'hui un sens plus vrai et plus précis. En effet, nous du Québec nous nous souvenons de nos frères de l'Alberta qui quitteront la province de Québec pour se tailler une large place dans les plaines de l'Ouest.

Comme ges conquérants
Nous nous rappelons ces héros et courageux missionnaires que nous saluons bien bas comme des conquérants.

On nous a dit, continue M. Laforce, de garder tous les caractères distinctifs de votre race. C'est afin qu'on sache toujours que vous êtes demeurés les fidèles conservateurs des traditions ancestrales.

PATRICK & BROWN
ETAL No. 3 SUR LE MARCHE A VIANDES
MARCHE DE LA VILLE
SERVICE D'AMBULANCE
Connelly - McKinley, Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumements
Téléphone 22222 10007 199^e rue

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises - Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus renommés de la ville
Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper Tel. 23488

ASSURANCES
Quand vous avez besoin de protection consultez un courtier d'expérience qui vous donnera tous les renseignements requis.
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDÉE EN 1906
Téléphone 24344 - A. BLAIS, gérant

Résolutions adoptées par le Congrès

Soumission à l'autorité

Les Canadiens-français de l'Alberta réunis en congrès expriment leur respect et leur soumission à l'épiscopat et à l'autorité civile dûment constituée.

Contre la sécession

Etant donné que certaines gens ignorant nos traditions, notre passé et la nature de nos institutions nationales ont prononcé dans certaines parties du pays des discours tendancieux, irréfléchis, propres à causer une fausse impression au dehors et à créer du malaise dans notre population, les Canadiens-français de l'Alberta réunis en congrès annuel désirent protester contre ces menées qui pourraient devenir un danger pour le maintien de l'unité nationale du Canada. Les Canadiens-français de l'Alberta veulent affirmer hautement leur attachement inviolable à la Couronne britannique et leur loyauté inébranlable à la Puissance du Canada et aux institutions qui nous gouvernent.

Reconnaissance des services rendus

Le congrès de l'A.C.F.A. exprime sa reconnaissance à l'Exécutif, à l'organe de l'Association, la "Survivance", et en particulier au Président général pour l'aide efficace apportée durant l'année à la cause canadienne-française.

Fidélité à la langue française

Vu le prix de notre langue française, lien de toutes nos traditions préservatrices;

Vu le danger trop réel d'anglicisation qui nous menace de toutes parts dans la plupart de nos milieux;

Vu aussi la regrettable tendance à laisser passer l'anglais à nos enfants particulièrement dans les endroits publics;

Nous, les chefs de foyers de langue française en Alberta, pères et mères de famille unis dans un commun effort, prenons la résolution bien déterminée de ne pas tolérer que nos enfants fassent usage d'une autre langue que la langue maternelle particulièrement au foyer. Nous prenons la ferme résolution de leur donner un parfait exemple dans notre propre conversation, en commençant par en bannir tout anglicisme.

Les journaux à encourager

Etant donné l'importance d'un journal à tous points de vue: doctrinal, linguistique, éducatif, etc.

Etant donné les résultats désastreux que produit la mauvaise presse: journaux jaunes, feuilles neutres ou anti-cléricales;

Etant donné les dangers graves qu'ils offrent par leurs illustrations indécentes ou leurs doctrines pernicieuses, tant à la conservation de notre catholicisme, que de notre langue et de nos traditions;

Chacun de nous réunis ici en congrès, comme Canadiens-français catholiques, prenons la résolution, dans la mesure de nos moyens, de combattre la mauvaise presse et d'encourager la bonne presse. Nous prenons la détermination de nous abonner, au moins, à un journal catholique de notre langue, et plus spécialement à l'organe de l'A.C.F.A., la "Survivance". Nous nous efforçons de le rendre de plus en plus intéressant en le renseignant sur les événements qui nous concernent, de travailler de toutes nos forces à sa diffusion et y abonnant nos amis et nos compatriotes qui ne le reçoivent pas.

Taux de transport

Attendu que les Canadiens de l'Est qui viennent s'établir dans l'Ouest ont dans le passé payé, et encore actuellement paient un prix trop élevé pour leur transport dans l'Ouest;

Attendu que les étrangers ont dans le passé bénéficié de taux de faveur pour leur transport sur nos chemins de fer;

Il est résolu que le congrès fasse demande au gouvernement fédéral et aux compagnies de chemins de fer d'accorder aux Canadiens qui viennent s'établir dans l'Ouest au moins le même tarif de faveur que celui accordé aux étrangers depuis tant d'années.

Ministre Canadien-français

Attendu que la coutume a toujours existé dans les différents provinces de l'Est de nommer un ministre canadien-français, soit française, de lui donner au moins un représentant dans le cabinet provincial;

Attendu que le groupe Canadien-français a eu un représentant dans les gouvernements précédents, mais n'en a pas actuellement, quoique notre groupe soit beaucoup plus considérable aujourd'hui;

Il est résolu que l'honorable premier ministre de la province soit prié de répondre à nos désirs en appelant le plus tôt possible l'un des nôtres à faire partie du cabinet actuel en Alberta.

Cours abrégés

Le congrès prie l'Exécutif de l'A.C.F.A. de s'entendre avec le ministère de l'Agriculture pour que des cours abrégés d'agriculture soient donnés à Saint-Paul et dans les autres centres français durant le mois de mars prochain.

Comité d'agriculture

Il est suggéré à l'Exécutif de former à sa première réunion un comité chargé d'étudier les problèmes agricoles qui intéressent plus spécialement les Canadiens-français. Ce comité devrait avoir le pouvoir de s'adjointer des membres hors de l'Exécutif.

Deuxième agronome bilingue

Etant donné que M. J. H. Tremblay, B.S.A., n'est pas en mesure de répondre toujours immédiatement aux nombreuses demandes de conférences agricoles qu'on lui fait;

Il est résolu de prier l'honorable Geo. Hoagley, ministre de l'Agriculture, de nommer un deuxième agronome bilingue.

Remerciements au ministre de l'Agriculture

Les délégués de l'A.C.F.A., réunis en congrès à Edmonton, désirent exprimer leurs sincères remerciements à l'honorable ministre de l'Agriculture de l'Alberta pour la nomination d'un agronome de langue française dans cette province.

Amendement aux statuts généraux

L'article 38 des statuts généraux de l'Association a été amendé de façon à permettre aux présidents des cercles locaux d'assister aux délibérations de l'Exécutif. Il se lit maintenant ainsi:

"Afin d'entourer les délibérations de l'Exécutif d'une discrétion raisonnable; seuls les membres de l'Exécutif peuvent assister aux assemblées. Sur motion régulièrement adoptée par l'Exécutif, toute autre personne pourra être admise. Cette motion n'est pas nécessaire dans le cas des présidents de cercles locaux."

Comités régionaux

Il est résolu que les comités régionaux ne pourront prendre aucune action sur une question d'ordre général sans avoir obtenu l'assentiment de l'Exécutif central.

Appui de l'A.C.F.A.

Le congrès émet le vœu que tous les corps canadiens-français organisés ou non de l'Alberta qui ont des demandes ou des réclamations d'un intérêt général au point de vue national, à faire aux gouvernements ou aux autres autorités de soumettre ces demandes à l'Exécutif de l'A.C.F.A. pour étude, de façon à empêcher l'épuisement de nos efforts dans des demandes non appuyées.

Remerciements à M. J. E. Primeau

Au cours d'une des séances, le Congrès a unanimement voté une proposition de MM. Alex. Macdonald et Adrien Piquette, délégués du cercle Saint-Vincent des fêtes et des réceptions, chaleureux à M. J. E. Primeau de Saint-Paul pour l'excellent travail et le dévouement sans relâche dont il a fait preuve à l'égard de l'A.C.F.A. et de la cause nationale.

Condolences à M. L. A. Gosselin

M. Louis A. Gosselin, B.S.A., de Girouxville avait été invité à présenter un travail au cours de la séance consacrée à l'agriculture. Il en fut empêché par la maladie de son épouse qui décéda quelques jours avant le congrès.

A la séance où il aurait parlé l'assistance a tenu à lui manifester sa sympathie dans son deuil en lui votant à l'unanimité des condolences du congrès.

Officiers de cercles

Saint-Joachim

L'élection a eu lieu dimanche avant-midi, après la messe.

Président: Jos. Julien,

Vice-prés: Mme J.-L. Pettitclerc.

Secrétaire: A.-J. Kérouac.

Conseillers: M. J. Jos. Lambert,

MM. Milton Martin et Léon Blais.

Lamoureux

L'assemblée annuelle a également eu lieu dimanche après la messe.

Président honoraire:

M. l'abbé J.-H. Garnier, curé.

Président: M. Arthur Lamoureux.

Vice-prés: M. Siméon Langlois.

Sec.-trés: M. Ephrem Langlois.

Conseillers: MM. Ovide Boisjoli,

Joseph Godbout et Jean Normandeau.

Calder

L'assemblée annuelle a été tenue dimanche après-midi.

Président: M. Léo Belhumeur.

Vice-prés: M. Irénée Trotter.

Sec.-trés: M. Albert G. Ferras.

Conseillers: MM. Mes Albert Dupuis,

A. Leguerrier, MM. Henri Lafleur et

L. Trépanier.

St-Albert

Section a eu lieu à l'assemblée

le lundi soir dernier, le 9 courant.

Président honoraire:

R. P. Pierre Coziane, O.M.I., curé.

Président: M. Oscar Leblanc.

Vice-prés: M. A. Labelle.

Secrétaire-trésorier:

M. Jean-Marie Fontaine, B.S.A.

Conseillers: MM. Philippe Sévigny et

A. Pelletier.

Envoyons de l'avant nos gens. Envoyons de l'avant.

Séance du

Jeudi soir

(Suite de la page 1)

Nous voulons l'union de toutes les bonnes volontés. Reléguons dans l'ombre les mesquines rancunes. Marchons tous unis par le même idéal. Ce sera nous achever vers la réalisation de nos plus légitimes espoirs.

M. A. Boleau doit être félicité pour la large part qu'il a prise dans les diverses discussions qui ont surgi au cours des séances du Congrès.

Il s'est particulièrement distingué durant la soirée du 3, alors qu'il fut appelé à occuper le fauteuil présidentiel.

Il s'acquitta de sa tâche délicate avec un grand tact et une habileté de vrai diplomate.

Le Président-général

Les premiers mots que le Dr J. L. Pettitclerc prononce sont pour dessein de combler grand est l'honneur qu'on lui a fait de le réélire à la présidence de l'A.C.F.A.

Il apprécie hautement le témoignage de confiance et d'estime qu'on lui décerne.

La tâche à laquelle il s'est dévoué et se dévouera encore, exige de nombreux sacrifices, dit-il, mais d'un autre côté, il y a de moments où l'on est bien récompensé de ses peines et de son dévouement.

L'émotion qui l'entraîne, ce soir, ressemble, dit-il, à celle qu'il ressentit, le 14 juillet 1918. Il était à Paris. Les Bédons avaient été vaincus, mais l'armée de la victoire, les canons s'élevaient. Alors, passa sous l'Arc de Triomphe, le défilé des troupes composées de tous les régiments médallés.

Il avait des Français, des Anglais, des Italiens, etc. Devant un tel spectacle, plusieurs avaient des larmes dans les yeux.

Et, pour ma part, ajouta le Dr Pettitclerc, jamais je ne me suis senti aussi ému qu'à cette minute-là, car j'étais fier de mourir pour une cause et de lui consacrer ma jeunesse.

Hier soir, j'étais fier d'être le représentant des Canadiens-français. Devant les Anglais, les Irlandais, j'étais fier du rôle audacieux aussi intelligent, aussi distingué que les Canadiens-français ont présenté à leurs frères vivants. Vous savez avez offert le plus bel exemple d'union et de cohésion que l'on pouvait rêver.

Remerciements

Je remercie, dit-il ensuite, M. A. Boleau pour les services signalés qu'il a rendus pendant le congrès, surtout le soir du 3 février, où il a dirigé avec tant de tact et d'à propos les différentes phases par où passa cette soirée consacrée à des discussions libres.

Il remercie aussi le sénateur Lessard et MM. les politiciens qui, par leur présence, et la part prise dans les discussions, montrèrent un désir sincère de travailler efficacement pour la Cause.

L'A.C.F.A. est une association qui doit demeurer indépendante des partis politiques. C'est ainsi qu'elle peut mieux les aider. Elle ne peut pas travailler au nom d'un seul parti: la cause canadienne-française, en Alberta, en souffrirait.

M. Pettitclerc remercie ensuite tous ceux qui ont assuré le succès de ce congrès, en particulier, le secrétaire général, M. H. Baudry, et le trésorier-général, M. H. E. Patenaude, et tous les autres membres de l'Exécutif qui, depuis le dernier congrès, ont pas ménagé leur temps et leur travail pour le plus grand bienfait de l'Association.

Il a aussi de belles paroles à l'adresse de M. G. Pepin qui avait bien voulu se charger du programme musical pendant tout le Congrès.

Il termine en disant que la présence de nouveaux membres sur l'Exécutif va insuffler, par le sang nouveau qu'ils

L'union dans la race

(Suite de la 1ère page)

Du secrétariat-général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal

"J'ai le plaisir de vous faire savoir que M. J.-E. Laforce, ancien président de la section Saint-Lambert, représentera officiellement notre Société à votre congrès qui aura lieu du 3 au 6 février prochain.

"M. Laforce a l'oeil ouvert; il connaît bien les problèmes qui à l'heure actuelle retiennent l'attention des chefs de notre peuple. Il saura dire à nos compatriotes de l'Alberta les paroles qui vont au coeur et qui cimentent l'amitié.

Le chef du secrétariat, Alphonse de la ROCHELLE.

De nos frères de la Saskatchewan:

(Message télégraphique du président de l'A.C.F.C.)

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan adresse à l'Association canadienne-française de l'Alberta ses meilleures vœux à l'occasion du Congrès et assure les Congrégistes de sa sympathie pleine et entière dans leur belle lutte pour le maintien de la langue et les meilleures traditions de la race. Courage et succès.

Raymond DENIS,

Président de l'A.C.F.C.

De nos frères de l'Ontario

(Extrait d'une lettre de l'hon. sénateur N. A. Belcourt, président de l'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario):

"Certes, ce n'est pas le manque de sympathie ou d'intérêt qui nous empêche, moi et mes collègues, de nous rendre à Edmonton pour votre Congrès, mais plutôt l'urgence nécessaire de notre présence à Ottawa. Quoique absents, nous serons, en esprit, présents. Nos compatriotes de l'Est sont et doivent demeurer solidaires avec ceux de l'Ouest dans nos revendications des droits de la langue française. Nous nous devons les uns aux autres pour en assurer la survivance et l'extension.

"Nos souhaits les meilleurs et les plus sincères vous sont acquis pour le succès complet de votre Congrès. Au nom de mes collègues et en mon nom, je vous prie de vous faire notre intermédiaire auprès de votre Président, de vos collègues et de vos membres réunis en Congrès, pour leur donner l'assurance de notre profond attachement, de notre intérêt constant et de notre désir ainsi que nous ne volons de nous prêter chaque fois que l'occasion s'en présentera, notre concours et notre coopération."

De nos frères des Etats-Unis

(Lettre de M. Adolphe Robert, secrétaire-général de l'Association Canado-Américaine de Manchester, N.H.):

"Au nom de l'Association Canado-Américaine veuillez transmettre à nos frères de l'Alberta réunis en Congrès le message suivant, dont j'emprunte le texte à Mgr Paquet: "N'oublions pas que tous les groupes, où circule une même sève nationale, sont solidaires. Il est juste, il est opportun, que cette solidarité s'affirme; que tous ceux à qui la Providence a départi le même sang, le même langage, les mêmes croyances, le même souci des choses spirituelles et éternelles, ressentent pour eux ces liens sacrés, et poussent l'esprit d'union, de confraternité sociale aussi loin que le permettent leurs devoirs de loyauté politique. Les sympathies de race sont comme les notions de justice et d'honneur: elles ne connaissent pas de frontières."

apportent, un réveil plus considérable dans les activités de l'A.C.F.A.

R. P. Béliève, S.J.

Le R. P. Béliève félicite publiquement M. le Dr Pettitclerc de sa réélection à la présidence et se dit fier que l'A.C.F.A. ait, pour en diriger les nombreuses activités, un si digne président.

Il présente ensuite à l'assistance, un magistrat travail sur "L'éducation au point de vue catholique."

Nous publions, plus tard, ce travail du R. P. Béliève, car il mérite d'être lu et médité attentivement.

M. le Dr Pettitclerc fait ensuite la lecture d'une lettre de l'hon. sénateur Belcourt et de messages que nous reçoivons ailleurs.

Une voix du Manitoba et du Québec

MM. L.-P. Gagnon et J.-E. Laforce nous apportent le message du Manitoba et du Québec

M. L. P. Gagnon

Voici quelques extraits du discours prononcé par M. L. P. Gagnon, représentant de l'Association d'Éducation du Manitoba.

M. Lacerte, dit-il, s'est excusé de ne pouvoir se rendre en Alberta. Je crois qu'il a eu tort de substituer ma présence à la sienne, ce soir.

Cependant, je suis heureux d'avoir l'opportunité de vous féliciter et vous remercie pour le bel exemple que vous avez donné au Manitoba, pendant les points de vue de première importance une offensive générale. Si nous avons assez d'ambition, n'ayons point peur de nous lancer à l'assaut des fronts économiques, afin de les conquérir.

Gardons nos traditions, si nous voulons garder notre âme française et catholique.

"J'ai admiré le bel esprit de travail qui a présidé à toutes les séances de votre congrès.

A mon retour au Manitoba, je raconterai aux miens tout ce que j'ai vu et entendu. Et, je suis convaincu que leur admiration pour leurs frères de l'Est sera croissante."

M. Gagnon fait, remarquer qu'au Manitoba et en Alberta, on a la même volonté et la fierté de travailler courageusement dans le sens de nos traditions.

Après quelques considérations sur les activités de l'Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba, M. Gagnon développe une pensée du discours de Mgr Brynart: Pour résister, il faut vouloir et vouloir sincèrement.

Le caractère

Ce qui rend un peuple puissant, ce n'est pas son intelligence, mais son caractère. C'est donc par la persévérance et la prudence que nous arriverons au but proposé.

Rome et la Grèce ont vaincu l'Asie par la vertu, dit-il, mais l'Asie, cette parole d'ordre venant souvent à l'esprit, en présence des difficultés à surmonter.

Si nous voulons parvenir au but qui nous est proposé, il faut avoir du caractère. Il faut offrir des preuves de continuité et d'intensité dans l'action.

Avec Maurice Barrès, l'orateur se demande si la jeunesse, si tous les fermes généreux qui poussent à l'action et à la détermination de vaincre.

M. J. E. Laforce

M. J. E. Laforce, représentant de ces deux sections, parle en leur nom et, nous dit qu'il apporte aux Canadiens-français de l'Alberta le salut fraternel des frères de la province de Québec et des États-Unis.

Les Canadiens-français qui demeurent aux États-Unis, dit-il, ont le vœu de nous porter des écoles où l'enseignerait la religion catholique et la langue française. Leurs efforts n'ont pas été vains.

Une minorité qui veut agir devient la majorité qui conduit, nous dit M. Laforce, après avoir cité l'exemple des Canadiens-français de la ville de Manchester qui, depuis 1916, a toujours eu un Canadien-français, comme maire.

L'orateur dépeint, ensuite, en quelques mots, la crise, lamentable qui sé-

Don du Juge Dubuc à l'A.C.F.A.

Aux alentours des fêtes nous parlons d'étranges à l'Association.

A cette époque nous avons rencontré son honneur le Juge Lucien Dubuc. Il nous a parlé d'étranges et de cadeau à l'Association.

A la veille du congrès il a remis la somme de vingt-cinq piastres à notre trésorier-général, M. H.-E. Patenaude, voulant par là démontrer qu'il est toujours temps de faire des cadeaux à l'A.C.F.A.

Nous tenons à remercier son honneur le Juge Dubuc de sa générosité et de l'exemple qu'il donne.

Le secrétaire général.

Il dans la Nouvelle-Angleterre.

Dans plusieurs villes américaines, les logs sont vides parce que les manufactures qui faisaient vivre la population qui demeurait dans ces maisons ont fermé leurs portes.

Beaucoup de nos Canadiens songent à revenir au Canada, et même, à s'établir sur des terres de l'Ouest. Mais, ils n'ont pas assez d'argent pour payer les dépenses d'un voyage. Ils pensent à vous, cependant. C'est pourquoi, poursuit M. Laforce, écrivez-leur et dites-leur que vous ferez tout ce qui est humainement possible pour les aider.

S'inspirant d'une pensée de Louis Hébert: "Au pays de Québec, rien ne change". M. Laforce déclare que la vieille province continue d'agir, comme dans le passé, pour favoriser le développement des intérêts du pays.

La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a toujours surveillé, avec soin, les intérêts des Canadiens-français, disséminés aux quatre coins du Dominion. On peut, en trouver la preuve dans les paroles de protestations qu'elle a fait entendre en certaines circonstances, plus particulièrement, lors des crises scolaires du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

La province de Québec, dit M. Laforce, s'intéresse à vos luttes et les suit de près, car elle sait trop bien que chaque fois que vous obtenez un droit nouveau, c'est un renfort pour elle.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le Congrès des Canadiens-français de l'Alberta était fini, laissant dans l'âme de tous l'impression d'un patriotisme profond, générateur de courage, de constance et de volonté.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le Congrès des Canadiens-français de l'Alberta était fini, laissant dans l'âme de tous l'impression d'un patriotisme profond, générateur de courage, de constance et de volonté.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le Congrès des Canadiens-français de l'Alberta était fini, laissant dans l'âme de tous l'impression d'un patriotisme profond, générateur de courage, de constance et de volonté.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le Congrès des Canadiens-français de l'Alberta était fini, laissant dans l'âme de tous l'impression d'un patriotisme profond, générateur de courage, de constance et de volonté.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le Congrès des Canadiens-français de l'Alberta était fini, laissant dans l'âme de tous l'impression d'un patriotisme profond, générateur de courage, de constance et de volonté.

Le Dr Pettitclerc remercie M. Laforce et lui assure que tous les Canadiens-français de l'Alberta "se souviennent eux aussi."

Enfin les assistants chanteront d'un seul cœur et d'une seule âme l'hymne national, "O Canada".

Et le

Propos agricoles

Les prix du marché Industrie bovine et porcine en Alberta

Prix à Edmonton

Ble-	
No 1 Nord	45
No 2 Nord	42
No 3 Nord	39
No 4 Nord	36
No 5 Nord	34
No 6 Nord	32
Fourrage	34

Avoine-

No 2 O W	15
No 3 O W	12
Fourrage	12

Orge-

No 2 C W	14
No 4 C W	11

Seigle-

No 2 O W	11
No 3 O W	11

Prix à Vancouver

Ble-	
No 1 Nord	65%
No 2 Nord	62%
No 3 Nord	59%
No 4 Nord	56%
No 5 Nord	53%
No 6 Nord	50%
Fourrage	52%

Prix à Winnipeg

Ble-	
No 1 Nord	63%
No 2 Nord	61%
No 3 Nord	57%
No 4 Nord	53%
No 5 Nord	51%
No 6 Nord	49%
Fourrage	48%

Avoine-

No 2 O W	27%
No 3 O W	24%
Fourrage	25%

Orge-

No 3 O W	22%
No 4 O W	19%

Seigle-

No 1 C W	59%
----------	-----

Bétail-

Taures de choix	5.00 à 5.25
" qualité moyenne	4.00 à 4.50
" commune	3.75 à 4.25

Veaux de choix	3.00 à 3.50
" qualité moyenne	2.50 à 3.00
" commune	2.25 à 2.75

Bœufs (steers) de choix	5.00 à 5.50
" qualité moyenne	4.00 à 4.75
" commune	3.25 à 3.75

Bœuf de choix	3.50 à 4.00
" ordinaire	2.50 à 3.00
" commune	1.50 à 2.00

Moutons de choix	6.00 à 7.00
" de l'année	5.00 à 5.50
Agneau de boucherie	3.50 à 4.00

Porc à bacon	7.50 à 7.75
Porc de choix	6.25

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)	
Lait	2.25

Crème-	
Spéciale	27
No 1	25
No 2	23

Oufs-	
Extra	16
Frais	14
1ère qualité	10
2ème qualité	08

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.	
--	--

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.	
Élévateurs locaux et	
Élevateur terminal à Fort William	

FAIRBANKS GLOBE	
Département spécial pour les	
grains et vente de fonds publics	

NOVELTY MACHINE WORKS	
W. M. HOWE, prop.	
Soudure à l'acétylène. Réparation	

R. J. WELSH & CO	
3 magasin généraux	
10013 101e rue, Tél. 2273-1. Établi en 1908	

NATIONAL STORE	
10013 101e rue	
Autre magasin à SAINT-PAUL	

Marchandises nouvelles et d'occasion	
Accessoires de pionniers	

Jackson Bros.	
Horloger, Bijoutier	
9965 avenue Jasper, Edmonton	

Prix pour parties de cartes	
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un	
très assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.	

Montres et bijoux réparés.	
----------------------------	--

DOLLAR CLEANER	
Nous nettoyons, teignons,	
presons et réparons	

HABITS D'HOMMES	
Nétoyés et pressés	\$1.00
Casquettes nettoyées	25

ROBES UNIES DE DAMES	
Nétoyées et pressées	\$1.00
Nous allons chercher et livrons	

OUVREAGE GARANTI	
11217 ave Jasper, Tél. 23513	

(Travail présenté au Congrès)

Depuis un certain temps on parle de part et d'autre de la nécessité de modifier notre système de culture pour en venir à la culture mixte. Ceci est très bien mais avec la propagande qui se fait à tort et à travers par des personnes ou des organisations qui ne connaissent pas le premier mot, il y a danger que l'on aille un peu trop loin dans certains districts surtout et c'est ce point que je voudrais éclaircir en traitant des Possibilités de l'industrie bovine et porcine. Nous allons repasser d'abord la situation présente en ce qui concerne le grain et ensuite nous verrons où et jusqu'à quel point on devrait faire des changements, ce qui concerne le bétail.

Dans une période comme celle que nous traversons il importe d'envisager le problème tel qu'il se présente si l'on veut trouver une solution. La cause est bien simple malgré que quelques-uns n'y voient que mystère. Il y a surproduction de blé c'est-à-dire qu'en produit plus que l'on peut consommer dans un an et voici les statistiques qui le prouvent.

Production mondiale 1929	4,183,153,000 minots
Bureau des Statistiques du Dominion:	
Consommation mondiale 1929	3,283,360,000 minots
Surplus	899,793,000 minots
Pour ce cela il y avait surproduction en 1929	
Production 1924	3,588,553,000 minots
Consommation 1924	3,048,400,000 minots
Surplus	510,153,000 minots

Cette situation a été causée par les hauts prix payés pour le blé, qui a induit pratiquement tous les fermiers de l'Ouest à se lancer dans cette culture à outrance sans considérer jusqu'à quel point il était sage de le faire. Il est vrai que toutes les parties de cette province ne sont pas également adaptées à la culture du blé et cependant en 1924, nous produisions en Alberta:

61,311,943 minots de blé et en 1929 nous avons	
132,900,000 minots soit une augmentation de	
71,588,057 minots en six ans.	

A quoi sert avoir un produit dont personne ne veut puis-que l'on en a une trop grande abondance. Il faut donc diminuer la production quelque part et se baser sur les conditions de chacun pour savoir où se borner.

De plus en plus il faudra viser à la qualité plutôt qu'à la quantité pour le blé que nous exportons, et le plus tôt nous adopterons la pratique de cribler notre grain avant de le livrer aux éleveurs, le mieux ce sera car actuellement on paie le transport sur le mauvais grain, qui est jeté à la mer ou dans les grands lacs quand il arrive aux principaux centres d'exportation. En 1929, 18,000,000 de boisseaux ont été jetés ainsi, c'est le "dockage". En plus ce grain diminue le classement des éleveurs. Donc en criblant votre grain avant de le vendre vous auriez un meilleur prix, vous ne paieriez pas de transport inutilement et vous auriez beaucoup de bon grain dans les criblures pour alimenter des bêtes à cornes et engraisser les porcs.

Savez-vous que l'on emploie notre grain pour élever leurs porcs à bacon et ensuite viennent nous faire concurrence jusque sur le marché de Montréal avec leur bacon. Admettez que ceci est anormal.

Il y a donc de grandes possibilités dans l'exploitation animale mais encore comme je le disais au début il ne faut pas aller trop loin et je m'explique:

Dans les plaines du sud de la province où le climat est très sec, où il n'y a pas suffisamment d'eau pour abreuver le bétail où il n'y a aucun abri naturel et où les plantes fourragères poussent très difficilement il est certain que les possibilités pour élever leurs porcs à bacon et ensuite viennent nous faire concurrence jusque sur le marché de Montréal avec leur bacon. Admettez que ceci est anormal.

En montant vers le nord de la province, commençant par le district d'Edmonton les conditions ne sont plus les mêmes. Nous n'avons pas une terre spéciale pour le blé, le climat ne nous permet pas d'avoir un grain d'aussi bonne qualité, nous avons de grandes quantités de blé, les plantes fourragères viennent bien. Alors nous devrions orienter notre exploitation d'une manière différente.

M. Fontaine vous a présenté un système de culture qui à mon sens peut s'adapter à merveille dans ce district, de même que plus au nord. Est-ce à dire que nous devrions employer tous les moyens à notre disposition pour se monter un troupeau considérable en peu de temps? Je ne le crois pas, car si tous faisaient ainsi dans quelques années nous serions dans la même position que nous le sommes avec le grain, mais en commençant avec un petit nombre et en augmentant graduellement on aura le temps de se créer une clientèle.

En 1919 nous avions un surplus de nos exportations sur nos importations de bêtes à cornes de 527,301 têtes, en 1928 nous n'avions qu'un surplus de 244,125 têtes soit une diminution de 283,176 têtes en dix ans c'est donc un grand pas en arrière.

En ce qui concerne les porcs en 1919 nous avions un surplus d'exportation, 208,807,574 livres, en 1928 ce surplus était baissé à 23,870,454 livres soit une diminution d'un côté de 185 millions de livres et cette année les importations dépasseront les exportations par environ quatre millions de livres. Actuellement nous importons des porcs du Danemark.

Ceci nous donne une idée de notre marche en arrière depuis dix ans, mais il ne faut pas croire que vous pouvez vous lancer dans l'élevage des porcs et qu'il y a un marché illimité. Le marché que nous avons perdu devra être reconquis petit à petit.

Il faudrait donc commencer avec quelques bêtes de bétail, quelques porcs, et augmenter avec la clientèle c'est-à-dire à mesure que nous gagnons du terrain sur les marchés extérieurs.

Il n'est pas nécessaire non plus de viser à avoir des gros troupeaux, une douzaine de vaches par quart de section, et nous devrions nous spécialiser dans la production du "baby beef" de 700 à 800 livres à dix ou douze mois.

Dans cette ligne vous rencontrerez très peu de compétition et vous serez assuré d'un revenu satisfaisant car de plus en plus le bétail demande du jeune bétail.

En ce qui concerne les porcs on ne devrait pas viser à vendre plus de 50 porcs par ferme annuellement et encore ici ce chiffre devrait être atteint graduellement.

Ce n'est pas tout non plus de produire le nombre, il faudra aussi viser à la qualité dès le début car de la renommée de votre marchandise dépendra le succès futur.

Nous n'entreprendrions pas ici comment produire cette marchandise, ceci serait trop long et d'ailleurs j'espère que nous aurons l'occasion de vous attendre autrement.

J. H. TREMBLAY.

A TOUS NOS AMIS, LES CANADIENS-FRANÇAIS

Nous vous invitons à visiter notre magasin. Venez admirer nos meilleures valeurs du printemps jamais offertes.

ALLARD & GAUCHER

REGENT TAILORS \$26. Un seul prix Succursales d'un océan à l'autre 10022 avenue Jasper (voisins de l'édifice du C.P.R.) Tél. 23392

MERCI

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements aux congressistes de l'A.C.F.A. et à tous nos autres amis qui ont répondu à notre invitation et qui nous ont fait l'honneur, la semaine dernière, de visiter nos nouveaux ateliers lors de leur séjour à Edmonton.

Nous sommes heureux également de témoigner notre gratitude à tous ceux qui ont profité de cette occasion pour renouveler leur abonnement à la "Survivance", ou pour nous procurer de nouveaux abonnés.

L'Administration de la "Survivance".

Le cultivateur est le plus ferme soutien de la race

L'hon. J.-L. Perron disait en 1929: "Le cultivateur sur sa terre est et doit rester le principal artisan du relèvement agricole. Le gouvernement l'assistera dans sa pleine mesure de la main de l'Etat. Les autres classes de la société doivent considérer l'habitant du rang tel qu'il est en réalité, le plus ferme soutien, et le gage le plus assuré de la survivance des nations en Amérique. Sachons rendre au cultivateur la considération à laquelle il a droit."

M. Louis Gilt, ancien professeur à l'Université Laval écrivait sur une page d'album: "Je l'avoue: le Canada m'a expliqué la France. Je connaissais peu le pays; j'ai vu les champs, le monde que dit l'Idée, des œuvres d'art ou des livres. Sur ce sol nouveau je fus frappé surtout par un spectacle humain, un magnifique phénomène de patience et de durée. J'ai compris, je sentis comment le Français se défend. Depuis lors, je suis moins surpris par la France des tranchées. Même à Verdun, je ne doutais pas. Le poilu, c'était un paysan et au Canada français j'eus l'avis de tenir."

Les cultivateurs ont besoin de crédit

OTTAWA.—Le crédit est le plus grand besoin des fermiers de l'Ouest dans le moment. A déclaré l'honorable Robert Weir, ministre de l'Agriculture, revenant à Ottawa d'un voyage de deux semaines dans les provinces des prairies.

Partout où il est passé, dit le ministre, on a constaté une attention sur le besoin de trouver quelques moyens d'accorder des prêts d'argent aux fermiers.

Il existe plusieurs cas où des propriétaires de terres de bonne valeur ne peuvent obtenir de crédit.

Malgré la crise, dit M. Weir, les fermiers de l'Ouest font preuve d'un grand courage et de beaucoup d'optimisme. L'opinion générale est que la situation s'améliorera avant longtemps.

La culture change

Quelques observations faites en une occasion récente par le Dr J. E. Booth, Commissaire de l'économie agricole, Ottawa, nous montrent le changement qui s'est produit dans la culture au Canada en ces cinquante dernières années. Autrefois, dit le Dr Booth, dans les premiers jours de l'agriculture canadienne, le cultivateur produisait assez pour se suffire à lui-même; c'était un fabricant sur une petite échelle. Aujourd'hui l'existence du cultivateur dépend de son aptitude à produire des articles pour le marché.

Ce n'est plus un technicien qui produit sa propre nourriture et qui fabrique ses propres chaussures, ses propres vêtements, etc., c'est un homme d'affaires; il faut qu'il soit au courant des problèmes de la production technique et des complications que présentent le commerce et l'industrie domestiques et étrangères—il faut qu'il reconnaisse les problèmes que comportent le rassemblement, le classement, le transport, la conservation et la vente de ses produits.

La France achètera du blé canadien

PARIS.—Le gouvernement français qui dirige le jeune sénateur M. Pierre Laval va faire honneur à la promesse donnée par l'ex-premier ministre Tardieu d'acheter du blé canadien. "Habituellement le gouvernement français n'intervient pas dans les achats de blé, a-t-on déclaré dans les cercles officiels. Cette promesse fut un geste d'amitié de la France au Canada, elle a été donnée, et elle sera tenue."

Cette compagnie de prêts aux fermiers

OTTAWA.—Au ministère du secrétaire d'Etat on annonce que le bureau chef de la compagnie qu'on organise actuellement pour prêter de l'argent aux fermiers de l'Ouest qui désirent faire de la culture mixte, sera situé à Montréal.

Le capital de l'entreprise sera de 500,000 et il sera divisé en actions de \$100.00 chacune.

Elle portera la raison sociale suivante: "La Compagnie de Crédit Agricole du Canada, Ltée."

Peu d'espoir pour la vente du blé canadien en Chine

OTTAWA.—Le gouvernement a reçu des rapports de l'honorable Herbert Marler, ministre du Canada au Japon, sur les perspectives de la vente du blé canadien à la Chine. Dans le moment, dit-il, la Chine achète de grandes quantités de blé d'Australie, qui lui vend à quatre dollars meilleur marché la tonne qu'au Canada.

La Canada et les Etats-Unis ne pourront guère faire concurrence à l'Australie sur le marché chinois durant la présente saison.

On travaille ensemble

Dans une revue de la tendance de l'industrie animale en 1930, la revue de la Division fédérale de l'industrie animale fait remarquer que la demande du marché pour les veaux et les jeunes bœufs gras d'un an a causé un changement dans la production qui est d'une très haute importance pour l'industrie de l'élevage sur les ranches. Devant cette demande croissante, l'engraissement des animaux est de produire et d'élever des jeunes bœufs d'un bon type et de laisser l'engraissement aux étendues de culture mixte. Chacun d'eux y trouvera un nouvel avantage et le chiffre d'affaires pour le ranch en sera sensiblement augmenté.

Exposition mondiale du Grain

Les anciens "rois du blé", les "rois du maïs" et beaucoup d'autres "rois du grain" verront leur souveraineté sérieusement menacée lorsque l'Exposition Mondiale du Grain s'ouvrira en 1932. Les défis sont lancés, et les dispositions seront prises dans bien des parties du monde pour obtenir la suprématie du monde dans le champ du grain. Les "coureurs" des "anciens rois" ne tiennent plus solidement sur leurs têtes. C'est du moins ce que disent quelques-uns de ceux qui adressent des défis.

Leo J. Winkler, de Jefferson, Etat du Wisconsin, Etats-Unis, est le premier qui ait présenté une entrée dans les catégories du maïs de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina en 1932. M. Winkler n'a que vingt-trois ans, mais il a l'avantage de n'avoir pas fait autre chose que de la culture toute sa vie. Il a également à sa disposition la longue expérience de son père avec qui il travaille encore, et il a exposé avec succès en ces cinq dernières années.

Le prix de \$800 n'est pas un prix à dédaigner pour le maïs. "C'est \$80 par épi", dit un producteur. Il y a cinq catégories et 180 prix, dont le plus bas est de \$12.00.

Revenons à la ferme

Cette ancienne devise prend une nouvelle signification, à en juger par la façon dont le programme d'offres de truites potières, énoncé par l'hon. R. Weir, ministre fédéral de l'Agriculture, à l'Exposition royale d'Inverness, fonctionne en ce moment. Au cours du premier mois de fonctionnement, plus de cinq cents truites du type "select" à bacon ont été envoyées aux boucheries, fondeuses et renvoyées sur les fermes. La Saskatchewan et l'Alberta viennent premières dans le nombre des commandes, mais l'on manifeste un vif intérêt sur tous les points du Canada. On fournit au cultivateur, à prix coûtant, des truites d'un bon type et l'on économise la moitié du coût du fret entre le ranch et le bœuf et la ferme de l'acheteur.

Sorte d'auto préférée

—Quelle sorte d'auto aimez-vous le mieux.

—Celle qui ne fait pas de vitesse.

—Quelle marque aimez-vous?

—Je n'en ai pas, je suis piéton.

Tél.: 26633 - 26623 - 22077

Blue Line \$ Taxi

Service de 24 HEURES Wilfred Lefebvre, prop.

POUR UN SERVICE RAPIDE APPELEZ

Taxis chauffés Philippe LEBREUX, gérant. Service - Confort - Courtoisie—10236 101e rue, Edmonton

CAREY ELECTRIC

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE Téléphone 2272 10048 106e rue

Les maux d'estomac sont dus à l'acidité

Comment s'en guérir rapidement par un traitement agréable et facile à la maison

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigreur, etc., sont des symptômes d'une "acidité excessive de l'estomac" dans n'importe quel cas; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

Les gaz distendent l'estomac et causent une sensation de ballonnement, de brûlure pénible connue sous le nom de crampe d'estomac, pendant que l'acide en irrite et en enflamme la muqueuse délicate. En vous débarrassant des gaz, vous vous débarrasserez aussi des indigestions.

Afin de supprimer l'acidité et les gaz, de neutraliser les acides de l'estomac, de la calmer et d'éviter les indigestions, il faut prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés de Magnésie Bismutée dans un peu d'eau après les repas ou lorsque l'on ressent de l'acidité, des gaz, des aigreurs ou des douleurs. Cela soulage immédiatement l'estomac, en neutralise les acides, en calme les douleurs, et d'un usage inoffensif ainsi que d'un coût minime.

Vous pouvez vous procurer de la Magnésie Bismutée en poudre ou en comprimés uniquement à toutes les pharmacies, et son usage journalier vous enlèvera l'acidité et le ballonnement, et lui permettant de digérer sans l'aide de digestifs artificiels.

—ann.

Le bon café de Wilson

Un meilleur mélange La lb. 35; 3 lbs. 1.00

Bon thé noir du Ceylan La lb. 35; 3 lbs. 1.00

Mélange des meilleurs thés de l'Inde et du Ceylan La lb. 50 et 55

Saumon rose de choix 2 bœux 27 8 bœux 1.00

Tomates de choix, 3 bœux 40 24 bœux 3.10

Fèves blanches 4 lbs. 25 18 lbs. 1.00

Le meilleur riz 6 lbs. 45 25 livres 1.70

Fromage de l'Alberta La lb. 21 5 livres 1.00

Tabac— "Ogdens", "McDonald" ou "Turret", gros ou fin Le boçal 1/2 lb. 69

Achetez ici à prix réduits

Henry Wilson & CO. LTD. Place du Marché 10159 99e rue Tél. 27210

EXPERTS DECORATEURS Prix très modérés Devis et estimés gratis — Votre patronage sollicité Laplante & Lavalée 9925 86e avenue 9537 108e avenue

Bois de construction et bois de sciage

Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment. Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.

W. H. CLARK & CO. LTD. 10330 109e rue Edmonton, Alta.

McGAVIN LIMITED Fabricants du pain BUTTER-KRUST

Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

THE STANDARD IRON WORKS LIMITED 121e rue et 106e avenue — Edmonton, Alberta Téléphone 3488

Soudure à l'oxy-acétylène ASSURANCE D'UNE ATTENTION PARTICULIERE Outils pour tout ouvrage

Le Pape a parlé aujourd'hui par radio au monde entier

Sa Sainteté Pie XI prononce deux allocutions, l'une en latin et l'autre en italien à l'inauguration de la puissante station radiophonique HVJ de la Cité Vaticane.—La voix du Pape est clairement entendue à Edmonton par le poste CJCA relié au réseau des Chemins de fer Nationaux et du Pacifique Canadien.—Traduction en 6 langues.

Événement unique dans l'histoire du monde.

Aujourd'hui, 12 février, la voix du Pape, portée sur les ondes de la radiophonie, a été entendue par deux fois dans le monde entier, grâce à une chaîne radiophonique mondiale du genre de celle qui nous a permis l'an dernier, à l'ouverture de la Conférence navale, d'entendre Sa Majesté le Roi George V et d'autres grands hommes.

Au Canada, la radiodiffusion du discours de Sa Sainteté Pie XI s'étendait de Halifax à Vancouver, grâce au service de radio et de télégraphe du Canadian National et du Pacifique Canadien en coopération avec la British Broadcasting Corporation de Londres et l'intermédiaire de la Compagnie Canadienne Marconi à Montréal, dont le poste CFCF, à Montréal était la clef.

Aux États-Unis les réseaux "Columbia" et "National Broadcasting" transmettent aussi la voix du Pape d'un océan à l'autre. L'heure choisie était particulièrement favorable pour l'audition en Amérique: 4 h. 30 de l'après-midi à Rome, et de 7 h. 30 à midi sur le continent américain.

Auditoire immense

Des millions de personnes dans le monde entier ont entendu aujourd'hui les deux messages de Sa Sainteté Pie XI, inaugurant le puissant poste émetteur HVJ (80 kilowatts) construit dans la Cité Vaticane sous les soins personnels du sénateur Marconi. La cérémonie se déroulait au jour du 5ème anniversaire du couronnement de S. S. Pie XI.

La première allocution, qui inaugura officiellement les communications aériennes directes entre le Vatican et le reste du monde, fut prononcée au poste de radio même, tandis que la seconde fut formulée aux quartiers pontificaux, dans l'académie, voisine du poste.

Les deux allocutions du Pape furent brèves, la première dura 12 minutes et la seconde 10 minutes. D'autres personnages parlèrent au radio en italien.

Traduction en 6 langues

Les discours du Pape furent traduits: en français, en anglais, en italien, en allemand, en espagnol et en polonais.

Dans ce geste du Pape, utilisant la radio pour s'adresser au monde extérieur, on peut entrevoir la possibilité de communications plus étroites entre le Vatican et le monde entier dans l'avenir.

Avec le développement de la télévision, il ne sera pas impossible plus tard, non seulement d'entendre mais de voir le Pape.

Cette première radiodiffusion mondiale de la voix du Pape est un grand événement.

A Edmonton

8 h. 40 du matin à Edmonton.—4 h. 40 du soir à Rome.—Le poste émetteur local d'Edmonton, relié à la chaîne radiophonique transcontinentale, était maintenant en communication avec Rome par ondes guidées à la station Marconi de T.S.P. à Yamshele, Qué.

Une voix de Rome annonce en italien, puis en français, que le Pape vient de mettre en marche le transmetteur automatique du poste pontifical HVJ.

8 h. 47.—Le sénateur Marconi annonce que la voix auguste du Souverain Pontife va se faire entendre dans le monde entier.

Il faut noter que c'est la première fois dans l'histoire du monde que l'on pourra entendre directement la voix du Pape dans toutes les parties de l'univers, et il rend grâce à la Providence d'avoir permis au génie humain ce merveilleux instrument de diffusion de la pensée et de la parole.

Le message de S. S. Pie XI "Laus Dei Jesu Christi".

"Loué soit Jésus-Christ!" Ce sont les premières paroles du Souverain Pontife.

Le message du Pape s'adresse d'abord à la hiérarchie catholique du monde entier, aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres ordinaires.

A tous les prêtres, religieux et missionnaires.

Il fait allusion en communion avec le siège apostolique et aux frères séparés. Aux gouvernants de tous les pays.

La réception à Edmonton était un peu bruyante, mais l'attention et les bruits parasites, mais on a pu suivre assez bien les différents discours.

Après une assemblée fort tumultueuse, tenue à Saint-Paul, Axelsson déclara qu'il ne pouvait pas entendre le "God Save the King".

Quatre cents Canadiens-français s'obligèrent à l'écouter et dans une attitude de déférence respectueuse.

Après la fin du chant, Axelsson put s'acquiescer, non sans être accompagné de M. A. H. Lechasseur, officier de la police provinciale.

Le R. P. Girard, O.M.I., à Saint-Paul.

Le R. P. Larose, O.M.I., curé de St-Paul, vient de recevoir un second assistant dans la personne du R. P. W. de St-Paul, O.M.I., curé de St-Paul.

Le R. P. Girard a déjà exercé son zèle apostolique dans la paroisse St-Sauveur, à Québec.

Il a été autorisé missionnaire à Portage La Loche, dans le vicariat apostolique du Keewatin, confié à Sa Grandeur Mgr Charlebois.

M. J. N. Caron devient gérant de l'Association de l'Edmonton Clearing House.

L'association de l'Edmonton Clearing House a fait l'élection de ses officiers, lors de sa réunion annuelle tenue récemment.

Parmi les noms des nouveaux élus, on relève le nom de M. J. N. Caron, comptable à la Banque Canadienne Nationale, qui a été choisi gérant de cette association.

C'est la première fois, peut-être, qu'un Canadien-français a l'honneur de se voir confier un poste aussi important dans l'association et il mérite les plus vives félicitations.

M. l'abbé Hamelin.

Les journaux de l'Est nous apprennent que M. l'abbé Joseph Hamelin, cédant missionnaire colonisateur, a été nommé par S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, vicaire coadjuteur.

Sa Grandeur Mgr Forbes, pendant la convalescence de M. l'abbé Ené Richard.

Perdu, puis retrouvé.

Après avoir erré dans la région du golfe Coronation, dans l'extrême-nord du Canada, le Rév. J. N. Webster, missionnaire anglican perdu depuis une semaine, a été retrouvé, après un rapport du service de la radio du ministère de la Marine. Il n'avait pas de nourriture depuis cinq jours quand il fut retrouvé par un esquimaux.

En visite.

Joseph S. Cyr, propriétaire du New Royal Hotel à Edmonton, N.B., était de passage la semaine dernière chez sa sœur Mme Alphonse Héroux.

Le gibier qu'il est permis de chasser

Tout résident au nord de la 55e ligne de latitude a le droit de chasser et de tuer tout animal, excepté l'élan, le bison et le castor, pourvu qu'il soit muni d'un permis qui peut être obtenu sur demande au bureau de poste. Le prix de ce permis est \$1.00.

Nouvelles de l'Alberta

De Saint-Jean, N.B., à Calgary en 96 heures.

Sans une tempête de neige qui força son pilote à atterrir à quelques milles de Lethbridge, l'avion de la "Canadian Airways" au service de la "Trans-Canada Airline", n'aurait pu accomplir sa longue randonnée aérienne d'après l'horaire fixé.

L'avion affecté au service de la ligne transcontinentale aérienne arrivait à Calgary, 96 heures après son départ de Saint-Jean. Il n'aurait pu accomplir sa longue randonnée aérienne d'après l'horaire fixé.

L'avion affecté au service de la ligne transcontinentale aérienne arrivait à Calgary, 96 heures après son départ de Saint-Jean. Il n'aurait pu accomplir sa longue randonnée aérienne d'après l'horaire fixé.

La vitesse moyenne de l'avion fut de 135 milles à l'heure.

Des Ukrainiens veulent la déportation des Communistes.

La déportation des agents du bolchévisme et l'expulsion d'une censure rigoureuse contre leur littérature révolutionnaire: telles furent les deux principales résolutions qui furent adoptées par 700 Ukrainiens, réunis en convention, à Mundare, ces jours derniers.

On a voulu protester aussi contre la propagande communiste, afin d'affirmer publiquement la confiance dans les institutions qui régissent le Canada.

Un nouvel hôpital à Fort Saint-Jean, C.B.

Trois religieux de la Congrégation des Sœurs de la Providence, les RR. Sœurs Marie-Gilberte, Catherine et Agathe, étaient de passage, la semaine dernière, à Edmonton, en route pour Fort Saint-Jean, en Colombie anglaise, où elles doivent fonder un hôpital.

"Survivance" a été honorée de leur visite avant leur départ d'Edmonton pour Fort Saint-Jean.

Nous souhaitons à ces vaillantes religieuses que leurs efforts soient couronnés de succès.

Les Canadiens-français de Saint-Paul sont pas communistes.

Les Canadiens-français ne sont pas des communistes.

Le fameux Carl Axelsson, chef de communistes, en sait quelque chose, depuis vendredi dernier.

Après une assemblée fort tumultueuse, tenue à Saint-Paul, Axelsson déclara qu'il ne pouvait pas entendre le "God Save the King".

Quatre cents Canadiens-français s'obligèrent à l'écouter et dans une attitude de déférence respectueuse.

Après la fin du chant, Axelsson put s'acquiescer, non sans être accompagné de M. A. H. Lechasseur, officier de la police provinciale.

Le R. P. Girard, O.M.I., à Saint-Paul.

Le R. P. Larose, O.M.I., curé de St-Paul, vient de recevoir un second assistant dans la personne du R. P. W. de St-Paul, O.M.I., curé de St-Paul.

Le R. P. Girard a déjà exercé son zèle apostolique dans la paroisse St-Sauveur, à Québec.

Il a été autorisé missionnaire à Portage La Loche, dans le vicariat apostolique du Keewatin, confié à Sa Grandeur Mgr Charlebois.

M. J. N. Caron devient gérant de l'Association de l'Edmonton Clearing House.

L'association de l'Edmonton Clearing House a fait l'élection de ses officiers, lors de sa réunion annuelle tenue récemment.

Parmi les noms des nouveaux élus, on relève le nom de M. J. N. Caron, comptable à la Banque Canadienne Nationale, qui a été choisi gérant de cette association.

C'est la première fois, peut-être, qu'un Canadien-français a l'honneur de se voir confier un poste aussi important dans l'association et il mérite les plus vives félicitations.

M. l'abbé Hamelin.

Les journaux de l'Est nous apprennent que M. l'abbé Joseph Hamelin, cédant missionnaire colonisateur, a été nommé par S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, vicaire coadjuteur.

Sa Grandeur Mgr Forbes, pendant la convalescence de M. l'abbé Ené Richard.

Perdu, puis retrouvé.

Après avoir erré dans la région du golfe Coronation, dans l'extrême-nord du Canada, le Rév. J. N. Webster, missionnaire anglican perdu depuis une semaine, a été retrouvé, après un rapport du service de la radio du ministère de la Marine. Il n'avait pas de nourriture depuis cinq jours quand il fut retrouvé par un esquimaux.

En visite.

Joseph S. Cyr, propriétaire du New Royal Hotel à Edmonton, N.B., était de passage la semaine dernière chez sa sœur Mme Alphonse Héroux.

LA SASKATCHEWAN TIENDRA UN CONGRES

C'est la décision prise conjointement par l'organisation franco-canadienne et les autres organisations catholiques de cette province.

Le "Patriote de l'Ouest" nous apprend qu'à la réunion des Exécutifs des associations catholiques de la Saskatchewan, qui eut lieu à Saskatoon, il fut décidé à l'unanimité que le Congrès cette année doit être tenu à Saskatoon, à la fin de mai, au lieu de la fin de juin, comme il l'avait été l'an dernier.

Les trois groupes principaux étaient représentés.

La "Ukrainian School Trustees' Association" y avait quatre de ses directeurs, et la "Catholic School Trustees" en comptait huit.

L'A.C.F.A. et l'Association des commissaires franco-canadiens étaient représentés par le président, M. Raymond Denis.

La réunion, commencée à 8 heures, se termina à minuit. Les trois groupes furent d'accord sur la nécessité de tenir un congrès pour maintenir la cohésion des groupes, et réserver plus étroitement les liens qui unissent les trois différentes associations.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA

Le comte de Bessborough devient le 14ème gouverneur général du Canada.—Membre d'une famille illustre.—Marié à une Française.

Lundi dernier, l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, annonça officiellement la nomination du comte de Bessborough au poste de gouverneur général du Canada.

Le nouveau représentant de Sa Majesté le Roi George V, est un pair d'Irlande.

Il a épousé une française de religion protestante, Robert de Neufville, fille unique du baron de Neufville, de Paris.

Le comte de Bessborough descend d'une famille illustre.

Le premier des Bessborough qui obtint le titre de comte fut Brabazon Ponsonby, en 1739. Plusieurs Bessborough ont rendu des services signalés, soit dans le corps diplomatique.

Le nouveau gouverneur général est lui-même un homme d'affaires, président de 20 compagnies. Son nom n'avait jamais été mentionné jusqu'ici comme étant probable à ce poste.

Il sera le quatrième de la série des gouverneurs généraux du Canada depuis 1867.

On ne sait pas encore s'il pourra arriver au Canada pour l'ouverture de la session fédérale le 12 mars.

S. G. MGR DESMARAIS

Evêque auxiliaire de St-Hyacinthe

OTTAWA.—La délégation apostolique, annonce que Mgr Aldé Desmarais, du Séminaire de St-Hyacinthe, professeur de rhétorique de 1924 à 1927, et directeur des élèves de 1927 à 1930. Au moment de sa nomination, il était professeur de grec dans les classes de belles-lettres et de rhétorique.

Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, souffre d'un mauvais état de santé.

La "Survivance" offre à Mgr Desmarais l'expression de ses meilleurs vœux.

Mort de Mgr Léonard

Evêque démissionnaire de Rimouski

S. G. Mgr Léonard, évêque démissionnaire de Rimouski, est décédé le 7 février à Chandler. Il était âgé de 55 ans.

Mgr Léonard, pasteur de haute vertu et de grand mérite, avait démissionné pour cause de santé il y a trois ans et Mgr Georges Courchesne fut son successeur au siège épiscopal de Rimouski.

MONTREAL.—L'immeuble du "Devoir" et le Refuge de la Miséricorde ont été incendiés par un incendie qui a fait 15 morts et 15 blessés.

Le tremblement de terre en Nouvelle-Zélande

NAPIER, Nouvelle-Zélande.—Le nombre des victimes du tremblement de terre qui a secoué la Nouvelle-Zélande la semaine dernière dépasse un millier de personnes.

Non seulement les maisons de Napier sont détruites mais la topographie de la région environnante est toute modifiée. La colline Bluff et d'autres promontoires ont glissé dans la mer, dont le lit a été tellement modifié que même les plus petits navires ne peuvent plus pénétrer dans le port.

Les habitants ont pour le plupart perdu tout ce qu'ils possédaient, car l'incendie suivit les secousses.

La cathédrale Saint-Jean présentait un aspect désolant après le séisme; les murs étaient ébranlés mais des statues et une croix étaient restées debout.

WINNIPEG.—Le rapport du trésorier provincial indique une augmentation de plus d'un demi-million de dollars dans la perception des taxes provinciales au Manitoba, durant l'année 1930.

MONTREAL.—M. l'ancêtre Bienvenu, ancien gérant général de la Banque Provinciale, est décédé à 79 ans.

A vendre

GRAINE DE TREPLE d'autogamme, grade No 1, certifiée pureté 99%, garantie 80 pour cent. La loi 10. St. Adresse à Joseph Bell, Picardville, Alta.

CANADIEN-FRANÇAIS

Demande ouvrage sur la ferme

S'adresser à JOS. LECOURS, Hôtel St-Rémo, Edmonton.

ROMANS.—"Livre National", Usé, huit pour un dollar, cinquante pour cinq dollars. FRANCO.—CATALOGUE "LA CITE DES LIVRES", 1430 rue St-Denis, Montréal.

BON CHAUFFAGE à prix réduit GREENE'S TRANSFER BOIS ET CHARBON 32 rue et 115 ave—5888—Faber, Tel. 2234

En visite Joseph S. Cyr, propriétaire du New Royal Hotel à Edmonton, N.B., était de passage la semaine dernière chez sa sœur Mme Alphonse Héroux.

L.A.C.F.A. au radio

Programme de lundi 16 février, 8 h. à 8 h. 30 p.m.

Lundi prochain, de 8 h. à 8 h. 30 p.m., l'on note bien le changement dans l'horaire habituel des Anciens Elèves du Collège des Jésuites présenteront un magnifique radio-concert, par l'entremise du poste CJCA, et sous les auspices de l'A.C.F.A.

Parmi les artistes qui figurent au programme, nous pouvons relever les noms de MM. Jacques Sylvestre, Laurier Picard, M. Morin et le R. P. Humbert, qui se feront entendre dans un programme de chansons canadiennes-françaises.

Plus, une scène de la pièce que les Anciens jouèrent le lendemain soir avec le concours des Bonnes Amies, à la salle de l'École Séparée de la 103e rue, interprétée par Mlle Média et Gertrude McNeil, MM. Jacques Jenvin et Armand Lépine.

M. Paul Poirier, président de l'Association des Anciens, assumera les fonctions d'annonceur.

On obtiendra de plus amples détails en lisant la chronique des Anciens que l'on trouvera à la page 7.

La Saskatchewan a perdu devant la Cour Suprême

OTTAWA.—La Cour Suprême du Canada a donné gain de cause au gouvernement fédéral en rapport avec la remise des ressources naturelles à la Saskatchewan. Le gouvernement fédéral doit rendre compte de ses ressources depuis 1905, seulement et non de 1870 à 1905, comme le prétend le gouvernement provincial. Le premier ministre Anderson annonce qu'il pourra se juger au Conseil Privé d'Angleterre.

Itinéraire de M. Tremblay

M. J. H. Tremblay, agronome bilingue de l'Alberta, est parti d'Edmonton au commencement de la semaine, pour aller visiter et faire profiter de ses renseignements les groupes canadiens-français du nord. L'itinéraire qu'il suivra du 9 au 14 février.

9 février, départ d'Edmonton; 10 et 11 février, Tangente; 11 février, Groulxville; 12 février, Falher et Donnelly; 13 février, Kathleen; 14 février, retour à Edmonton.

Groulxville

Retour des délégués.—Dimanche au prône, notre curé nous a donné en quelques phrases un résumé de ce qui s'est passé au Congrès de l'A.C.F.A. et à la Convention des Commissaires d'école de la province. Les deux ont été, dit-on, très intéressants et très bien suivis par les délégués de partout.

Quelques curieuses anecdotes ont été racontées de la crise, il y avait plus de délégués des quatre coins de la province qui étaient présents aux deux conventions que jamais auparavant.

C'est bon signe, cela prouve que l'avenir des écoliers est en bonne voie, et que les problèmes que nous avons à résoudre comme peuple, comme entité à part, problèmes qu'il faut regarder en face, et mission à laquelle nous ne pouvons nous soustraire sans trahir le sang qui coule dans nos veines et les traditions de trois siècles à notre honneur.

Il faut plaisir au correspondant de souligner le fait que la jeune paroisse de Groulxville, perdue au fond des terres, a la rivière la Paix, occupe le plus d'honneur pour 1930—et son oration en faveur de l'A.C.F.A.

Malades.—M. Frs Dufresne opéré pour hernie à l'hôpital de McLennan —le patient va bien, aux dernières nouvelles.

M. J. Blouin souffrant d'une bronchite aiguë augmentée d'un gros rhume.

Mme Paul Dumas pour opération dans le cours de la semaine.

Conférence agricole vendredi soir, Par M. J. H. Tremblay à la salle paroissiale.

Premier curé de Morinville, décédé.—Les journaux de la semaine dernière nous apprennent le décès de l'abbé Moïse Jolicoeur, à l'âge de 65 ans.

Le défunt, originaire de Joliette, avait été le premier curé et fondateur de Morinville, 1894-1922. De retour à Montréal, il fut successivement vicaire de St-Rémi de Naperville, et de St-Elisabeth de Montréal. En 1906 il était nommé curé-fondateur de Ville

En 1920, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.

5,558 classes

On a créé de plus, 79 nouveaux districts scolaires. Le nombre des classes s'élève à 5,558. En 1930, huit épreuves d'examen ont été subies par les élèves de 1,948 écoles rurales; soit 144 écoles de plus que l'année précédente.

En 1930, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.

5,558 classes

On a créé de plus, 79 nouveaux districts scolaires. Le nombre des classes s'élève à 5,558. En 1930, huit épreuves d'examen ont été subies par les élèves de 1,948 écoles rurales; soit 144 écoles de plus que l'année précédente.

En 1930, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.

5,558 classes

On a créé de plus, 79 nouveaux districts scolaires. Le nombre des classes s'élève à 5,558. En 1930, huit épreuves d'examen ont été subies par les élèves de 1,948 écoles rurales; soit 144 écoles de plus que l'année précédente.

En 1930, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.

5,558 classes

On a créé de plus, 79 nouveaux districts scolaires. Le nombre des classes s'élève à 5,558. En 1930, huit épreuves d'examen ont été subies par les élèves de 1,948 écoles rurales; soit 144 écoles de plus que l'année précédente.

En 1930, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.

5,558 classes

On a créé de plus, 79 nouveaux districts scolaires. Le nombre des classes s'élève à 5,558. En 1930, huit épreuves d'examen ont été subies par les élèves de 1,948 écoles rurales; soit 144 écoles de plus que l'année précédente.

En 1930, l'enregistrement des élèves dans les institutions d'enseignement supérieur n'avait qu'une moyenne de 6.7 pour cent et atteignait en 1930 une moyenne de 12.66 pour cent.

M. C. L. Gibbs

Il y avait à la fin de l'année 1930, 168,000 élèves dans les écoles de la province.